

The Ontario Institute of Chartered Cartographers. *The Cartographer*. Revue semestrielle éditée par V.B. Gutsell, Department of Geography, York University, Toronto 12, Ontario. Vol. 2, no .I, May 1965. 58 pages.

Jean Raveneau

Volume 10, numéro 19, 1965

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/020587ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/020587ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Raveneau, J. (1965). Compte rendu de [The Ontario Institute of Chartered Cartographers. *The Cartographer*. Revue semestrielle éditée par V.B. Gutsell, Department of Geography, York University, Toronto 12, Ontario. Vol. 2, no .I, May 1965. 58 pages.] *Cahiers de géographie du Québec*, 10(19), 175–176. <https://doi.org/10.7202/020587ar>

et électriques, industries chimiques, matériaux de construction-bâtiment-travaux publics, industries textiles et habillement, autres industries. Pour préciser la nature de certains corps chimiques à l'intérieur des industries extractives ou chimiques, la Commission a prévu une symbolisation ou abréviation conventionnelle réduite à deux lettres, que l'on peut insérer à l'intérieur du dessin des symboles qualitatifs. Par exemple : l'extraction du nickel est représentée par un wagonnet (symbole des métaux non ferreux) portant le symbole Ni, et contenu à l'intérieur d'un trapèze renversé (enveloppe des industries extractives).

Les symboles touristiques sont eux aussi limités à une centaine de rubriques réparties en cinq groupes : centres d'intérêt touristique, équipements touristiques, hébergement, stations et itinéraires touristiques, activités agricoles localisables présentant un intérêt touristique. L'enveloppe générale du tourisme est un ovale, dont le grand axe est vertical pour les stations, et horizontal pour les autres rubriques. Chaque rubrique est représentée par un symbole qualitatif et figuratif (exemple : croix juchée sur un point pour une chapelle).

Toutes les rubriques relatives aux activités industrielles et touristiques sont classées à l'intérieur d'un tableau à cinq colonnes. Celles-ci contiennent l'indicatif de chaque rubrique (chiffre et lettre) ; la description de la rubrique ; la désignation du symbole correspondant ; le croquis du symbole et sa réduction à 3 millimètres ; les numéros de référence correspondant, pour chaque rubrique, à la nomenclature de l'Institut national de la Statistique et des Études économiques (INSEE, Paris).

Cet essai de normalisation n'est pas exhaustif. Il présente cependant assez de souplesse pour permettre l'insertion de nouveaux symboles. De plus, tous les symboles décrits sont en noir. Aussi, l'utilisation de la couleur est susceptible de multiplier encore leurs possibilités. Cette brochure, réalisée sous la direction du professeur Fernand Joly, présente un très grand intérêt. Elle contribue à faire de la cartographie un langage universel. Il reste à souhaiter qu'elle soit diffusée largement et que ses recommandations soient appliquées par le plus grand nombre de cartographes. Son texte bilingue (anglais-français) la rend d'ailleurs accessible à une large audience.

Jean RAVENEAU

#### THE ONTARIO INSTITUTE OF CHARTERED CARTOGRAPHERS. **The Cartographer.**

Revue semestrielle éditée par V. B. Gutsell, Department of Geography, York University, Toronto 12, Ontario. Vol. 2, no. 1, May 1965. 58 pages.

Une revue spécialisée en cartographie vient de naître au Canada. Elle a été mise sur pied par l'*Ontario Institute of Chartered Cartographers* et doit paraître deux fois par an. Elle fait suite à plusieurs réunions scientifiques et à plusieurs publications des cartographes ontariens. On y trouve des articles, des notices cartographiques, et des compte-rendus d'ouvrages relatifs à la cartographie. Les textes paraissent en anglais, français et espagnol. Un certain nombre de pages sont consacrées à la publicité de diverses firmes.

Dans ce premier numéro, on relève un article de A. H. Robinson sur la contribution de la cartographie à l'éducation des individus. L'auteur montre le rôle que peut jouer la carte dans l'instruction scolaire et préconise un enseignement qui fasse un large appel aux cartes.

W. A. Black traite de la cartographie des glaces marines dans le golfe du Saint-Laurent, et expose toutes les difficultés liées à leur représentation qui implique un grand nombre de variables.

P. Camu, dans un texte sur l'usage des cartes, déplore l'ignorance et le manque d'éducation du public en matière de cartes. Il effectue ensuite la distinction entre les utilisateurs amateurs et professionnels.

E. D. Baldock analyse les éléments dont il faut tenir compte avant d'éditer une carte spéciale. Il commente en particulier le problème du choix d'une projection en fonction du sujet de la carte, et cite des exemples relatifs à certains pays de l'Amérique du sud.

R. T. Gajda traite de l'automatisation en cartographie.

D. E. Long décrit la carte d'Ottawa au millionième (avec un extrait dans le texte). Cette carte a été réalisée en appliquant les nouvelles spécifications de la carte internationale du

Monde au millionième, approuvées lors de la conférence technique des Nations-Unis à Bonn en 1962.

Enfin, le dernier article est signé par A. C. Gerlach qui nous entretient de la marche des travaux de l'atlas national des États-Unis. Environ 400 planches sont prévues et leur édition est coordonnée par le *Geological Survey*.

Ce bref aperçu suffit à mettre en évidence l'intérêt scientifique de la nouvelle revue. Cependant, les articles et notes qu'elle contient pourraient très bien prendre place à l'intérieur de rubriques spécialisées dans diverses publications canadiennes à caractère géographique. Il ne s'agit pas de mettre en doute l'autonomie de la cartographie en tant que science, mais de dénoncer la trop grande dispersion des efforts en matière de revues géographiques ou para-géographiques au Canada. Un nombre réduit de revues bien structurées et bien alimentées serait préférable à la prolifération de petites revues squelettiques et menacées sans cesse d'extinction.

Jean RAVENEAU

### PHOTOGRAPHIE ET GÉOGRAPHIE

HURAUULT, Jean. **Applications de la photographie aérienne aux recherches de sciences humaines dans les régions tropicales.** Mémoires de photo-interprétation, n° 1, École Pratique des Hautes Études de la Sorbonne, Paris, 1963. 111 pp., 16 illustrations and envelope of 8 stereo-pairs.

Geographers everywhere can be most grateful for this excellent contribution to the application of air photo interpretation to social science research in the tropics.

The first chapter is primarily a standard treatment of the technique of air photography and the stereoscopic use of air photos. However, a section of it is very profitably devoted to discussion and illustration of the use of the various emulsions, four types to be specific — orthochromatic, panchromatic, colour and infra-red. The relative merits of each for different types of research is discussed in detail. For example Plate VI illustrates very convincingly the merits of infra-red photography in studying vegetation, especially if one is concerned with the counting of palm trees. However, panchromatic emulsion is superior if one is attempting to identify farm boundaries.

In Chapter II the author discusses and illustrates the many aspects of the cultural landscape that can be studied by means of the interpretation of air photos. Nine examples from French Guiana, Cameroun, and Dahomey illustrated by stereo-pairs and black and white topographical maps and diagrams serve to explain the potential at scales from 1:2,000 to 1:50,000. In the stereo-pair of the Maroni valley, French Guiana, at a scale of 1:50,000, it is possible to distinguish quite clearly the fields of the shifting cultivators, the fields in use and those abandoned, but it is impossible to recognise the crops or the habitations. Whereas in the photos of Bamiléké, Cameroun, at a scale of 1:15,000, it is possible to distinguish farm boundaries and fields; grains and root crops from tree crops and even palms from other tree crops; habitations and to a limited extent livestock grazing in open pastures.

Attention is also given to the very great value of photographs taken at time intervals — 5, 10, 20 years, etc., in studying, for example, the evolution of villages, towns and cycles in shifting agriculture. In the immediate past, World-War II years, extensive areas of Africa were photographed either by surplus air force aircraft and personnel or in the early stages of development projects. Many of the same areas have been rephotographed in the early 1960's providing both the physical and social scientist with an excellent opportunity of studying changes in the landscape.

Chapter III is devoted to a discussion of the uses of air photographs for obtaining agricultural and demographic statistics. In Chapter IV the author expands on this discussion, not only providing additional examples of the uses of the air photograph to the geographer, sociologist, anthropologist and agricultural economist, but also a great variety of problems that arise in trying to obtain a high degree of accuracy. On page 88 there appear two maps at a scale